elle est affectée ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Celui des omnibus, notamment, qui, il y a dix années à peine, était considéré comme le plus doux, est devenu aujourd'hui le plus dur, celui qui réclame le plus de gros, tout en exigeant des allures et de la vigueur.

Les plus gros et les plus forts d'une même classe, unis entre eux, produiront plus sûrement qu'un croisement trop hâtif le genre demandé.

Les chevaux de gros trait et de camion accéléré doivent avoir du poids : c'est une condition *sine qua non* ; mais on se tromperait fort si l'on se tenait dans les attributs exclusifs de la masse. Il leur faut des membres et des muscles puissants, unis à une grande vigueur. Ce croisement, bien que le plus facile, présenterait aussi des dangers si l'on se contentait du gros et de la masse ; on tomberait bientôt dans le domaine de la lymphie. Il est donc urgent, pour les types dont la puissance satisfait aux exigences du trait, de choisir ceux qui sont les plus distingués, les plus nerveux, les plus membrés, les plus vigoureux et *vice versa* les moins empâtés et les moins lymphatiques.

Si vous trouvez, sous une robe sombre, un vrai Percheron possédant toutes les qualités, toutes les spécialités de la race, hâtez-vous ; prenez-le et teignez vos chevaux. Je vous en donne sincèrement le conseil.

Ceci, du reste, n'est qu'un détail.—Le point essentiel est d'unir le gros au distingué, le poids aux allures, la douceur à la vigueur, la rusticité au tempérament énergique, la sobriété, la précocité. Corrigez les imperfections de couleur, sans affaiblir, sans contrarier l'harmonie des admirables qualités qui ont fait du Percheron le premier cheval de l'époque."